

## Plus d'un Belge sur quatre a cessé d'acheter des produits non écologiques

### Étude ING : seuls 15% des consommateurs pensent que leurs propres actions ont un impact sur l'environnement

Xxx décembre 2021 - Bruxelles - Plus d'un Belge sur quatre (28%) a activement cessé d'acheter certains produits après avoir découvert qu'ils n'étaient pas écologiques. Cela signifie que notre pays fait légèrement mieux que les Pays-Bas, mais qu'il est à la traîne par rapport aux autres pays. Par ailleurs, seuls un consommateur belge sur dix (15%) pensent que leurs actions individuelles ont un impact significatif sur les émissions de CO2. Plus de sept Belges sur dix ne sont pas prêts à changer leur comportement par souci de l'environnement. C'est ce que révèle une étude réalisée par Steven Trypsteen, économiste chez ING, en collaboration avec Ipsos, auprès de plus de mille Belges. L'étude a également été menée dans cinq autres pays européens. Les Belges sont convaincus qu'il faut faire quelque chose pour s'attaquer au problème du climat, mais ils se tournent principalement vers le gouvernement.

Dans d'autres pays, le nombre de personnes prêtes à faire quelque chose pour relever les défis environnementaux est relativement plus élevé, selon Steven Trypsteen, économiste chez ING. « Ce n'est qu'aux Pays-Bas que ce pourcentage est inférieur (23%). En Allemagne, en Pologne et en Espagne les personnes sensibles à l'impact environnemental de leurs achats sont plus nombreuses (respectivement 34%, 38%, 46%). En Turquie, six habitants sur dix (62 %) en sont même conscients » , précise M. Trypsteen.

En Belgique, la majorité a indiqué dans l'enquête qu'elle continue à acheter certains produits après avoir découvert qu'elle n'était pas respectueuse de l'environnement. Cela est probablement lié au fait que seuls 15% des Belges pensent que leurs propres actions ont un impact significatif sur les défis environnementaux et sociaux du monde. Ce chiffre est également faible par rapport à d'autres pays. En Turquie, par exemple, il s'agit de trois habitants sur dix (35%). Près de six Belges sur dix (59%) pensent que les aliments produits de manière durable sont toujours plus chers. Et tout le monde n'est pas prêt à payer ce prix supplémentaire. Par exemple, 45 % des Belges déclarent qu'avec un revenu plus faible, ils feraient moins attention à la durabilité et à l'origine des produits qu'ils achètent. Pour les Néerlandais et les Allemands, ce pourcentage est de 54% pour les deux pays.

#### **Dans notre pays, six consommateurs sur dix ne savent pas si un produit est durable.**

De nombreux consommateurs ne connaissent pas non plus l'impact environnemental des produits qu'ils achètent dans les magasins ou sur Internet. Par exemple, plus de six Belges sur dix (61 %) trouvent difficile de savoir si un produit est durable ou non. "C'est davantage le cas chez les Belges de 35 ans ou plus que chez les jeunes. Cela peut avoir un rapport avec le manque de connaissances. Ce résultat est important car le manque de connaissances peut être la raison pour laquelle les Belges sont peu convaincus que leur comportement peut faire la différence. En principe, le fait de donner les bonnes informations pourrait donc y remédier", déclare Steven Trypsteen, économiste chez ING.

Une enquête réalisée par Ipsos au début de l'année a également montré que la connaissance de l'efficacité de certaines actions pour réduire les émissions de CO2 est limitée. Par exemple, six Belges sur dix (60 %) pensent que le recyclage est l'une des mesures les plus efficaces pour réduire les émissions de CO2, alors qu'en réalité cette action n'arrive qu'en septième position. En moyenne, une personne qui recycle le plus possible n'économise "que" 0,2 tonne de CO2. Le contraste est saisissant avec l'option consistant à ne pas posséder de voiture. Cette action permet d'économiser 2,4 tonnes de CO2, alors que seuls 23 % des Belges pensent qu'il s'agit de l'un des changements de comportement les plus efficaces. "L'actualisation des

connaissances sur ce sujet devrait en principe renforcer la confiance des consommateurs et leur volonté de consommer de manière durable", conclut Steven Trypsteen.

### **La grande majorité des Belges se tournent vers le gouvernement pour trouver des réponses aux défis environnementaux**

Dans son Eurobaromètre de juin, la Commission européenne a demandé aux Belges ce qu'ils considéraient comme le problème mondial le plus important. Le changement climatique arrive en tête, suivi de la pauvreté (y compris la faim et le manque d'eau potable). La propagation des maladies infectieuses n'arrive qu'en quatrième position, avec la situation économique et la détérioration de la nature.

Il semble seulement que les Belges se tournent principalement vers le gouvernement pour trouver des solutions pour lutter contre le changement climatique. Par exemple, 65 % des Belges sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle les plans de relance économique devraient se concentrer sur l'accélération du passage à un avenir à faible émission de carbone. Et 69% des Belges pensent que le soutien financier des gouvernements aux entreprises devrait être accompagné d'engagements en faveur de la réalisation des objectifs climatiques. Les entreprises qui proposent des solutions aux défis climatiques devraient également bénéficier d'un soutien accru. 56 % des Belges souhaitent une politique qui subventionne (plus complètement) des secteurs tels que l'énergie éolienne en mer, les véhicules électriques et les industries à faible émission de carbone. « Cependant, la Belgique ne fait pas exception. Nous trouvons également des chiffres similaires dans d'autres pays. Cela indique que les consommateurs préfèrent encore faire payer la facture du développement durable par le contribuable. C'est paradoxal, dans la mesure où les consommateurs sont...des contribuables », conclut Steven Trypsteen.

**### Fin du communiqué de presse ###**

### **À propos d'ING**

ING Belgique est une banque universelle qui fournit des services financiers aux particuliers, aux entreprises et aux clients institutionnels. ING Belgique S.A./N.V. est une filiale du Groupe ING N.V. via ING Bank N.V. ([www.ing.com](http://www.ing.com))

ING est une institution financière internationale solidement ancrée en Europe qui propose des services bancaires par l'intermédiaire de sa filiale d'exploitation ING Bank. ING Bank entend aider ses clients à conserver une longueur d'avance dans la vie et dans les affaires. Le personnel d'ING, qui compte plus de 57 000 employés, propose des services bancaires pour particuliers et entreprises aux clients de la banque répartis dans plus de 40 pays.

Le Groupe ING est coté aux Bourses d'Amsterdam (INGA NA, INGA.AS), de Bruxelles et de New York (ADR's : ING US, ING.N).

La durabilité fait partie intégrante de la stratégie d'ING, comme en témoigne la position de leader d'ING dans les indices de référence sectoriels de Sustainalytics et MSCI, ainsi que notre classement sur la « liste A » du CDP. Les actions du Groupe ING sont incluses dans les principaux produits d'indices de durabilité et d'indices environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) des principaux fournisseurs tels que STOXX, Morningstar et FTSE Russell. En janvier 2021, ING a obtenu un score de 83 ("fort") à l'évaluation ESG de la part de S&P Global Ratings.

**Informations complémentaires:**

- **Service de presse** - Julie Keremans, porte-parole ING Belgique
  - o [Julie.kerremans@ing.com](mailto:Julie.kerremans@ing.com)
  - o + 32 491 35 30 32
  
- **Département économique** – Steven Trypsteen, economist:
  - o [steven.trypsteen@ing.com](mailto:steven.trypsteen@ing.com)